

totale des produits forestiers était de \$26,239,167.91 dont les 2-3 représentaient la valeur des bois de sciage et le 1-5 celle des bois à pulpe. L'industrie de la pulpe de bois et du papier a fait depuis vingt ans des progrès considérables, elle compte aujourd'hui 31 usines qui annuellement consomment plus de 600,000 cordes de bois, soit près de 52% de la quantité de bois consommé dans tout le Canada par cette industrie. La province de Québec est dotée de rivières nombreuses, à cours rapide, capables de générer, d'après les experts, près de 6,000,000 chevaux-vapeur. On sait qu'une infime partie seulement de cette énorme puissance est actuellement utilisée dans nos usines et nos fabriques, comme force motrice. Si elle était toute mise en œuvre, cela équivaldrait à un développement supérieur à celui des forces hydrauliques utilisées dans les usines et les fabriques américaines, et cela signifierait pour l'industrie manufacturière du pays une prospérité sans pareille. D'autre part, si l'on a observé que les inondations, le printemps, étaient beaucoup plus subites et plus désastreuses dans les régions où la forêt avait été ruinée, l'on n'a pas manqué de voir la relation intime entre celle-ci et la régularisation du débit des rivières. Faut-il dire que nos forêts, dont l'étendue est d'environ 130,000,000 d'âcres et la valeur fixée à plus d'un demi billion de dollars, contiennent des essences très variées, et propres à une infinité d'usages. Il découle de tout ceci qu'il importe que les forêts de Québec soient conservées. Conserver les forêts, c'est les exploiter sagement et les protéger efficacement contre l'incendie. De cette idée chacun devrait se pénétrer, afin d'aider à la mise en force de tout règlement ou de toute loi, ayant pour objet la conservation de la forêt,—la conservation de ce qui fait véritablement la richesse d'un pays comme le nôtre.